

Stockholm

tourné vers l'avenir

La capitale de la Suède comprend un quart de la population et a le plus grand centre industriel et commercial du pays. Dans le cadre de la candidature pour les Jeux Olympiques de 2004, la mairie a commencé le projet de rénovation du quartier Hammarby Sjöstad. Cependant malgré le refus de leur candidature, le projet de réalisation du quartier le plus écologique du monde a été poursuivi.

Le quartier de Hammarby Sjöstad (zone rouge de l'image) se trouve au sud de la ville de Stockholm. Ce terrain était une ancienne zone industrielle et portuaire en déclin qui avait beaucoup de problèmes de contamination. Le quartier est délimité par le Lac Hammarby au nord et une réserve naturelle au sud.



Le projet visait à changer complètement l'image qu'on avait de cette zone de la capitale suédoise. Il cherchait à la convertir en un quartier moderne qui permettrait d'agrandir le sud de la ville. L'objectif était de replacer l'industrie en dehors du quartier, construire 11000 logements pour 25000 habitants et créer 200.000 mètres carrés d'espaces tertiaires. Cependant, ce nouveau quartier devait aussi répondre à certains critères environnementaux.

Le modèle Éco-cycle d'Hammarby a pour but de rendre le quartier autonome en utilisant l'énergie et l'eau qui proviennent du recyclage, de la réutilisation des eaux usées et pluviales et du traitement des rejets et déchets.

Par rapport à la gestion de l'eau, les bâtiments sont conçus pour en gaspiller moins et essayer de la désinfecter. La

consommation attendue est de 100 litres par personne et par jour, c'est-à-dire, la moitié par rapport à la moyenne suédoise. Ces eaux usées ne sont pas traitées localement mais plutôt destinées à la station d'épuration de la ville. Là, après différents traitements, la concentration des métaux lourds diminue et les composants phosphorés sont extraits et utilisés comme engrais.

La production de déchets est de 325 kg par personne et par an. Tous sont triés par les habitants en les déposant dans différents conteneurs. Ils sont après transportés jusqu'au point de traitement par aspiration grâce à un système de canalisation souterrain. La moitié est d'origine organique et est biodégradable. De ce processus est extrait le biogaz qui s'utilise

« Le projet visait à changer complètement l'image qu'on avait de cette zone de la capitale suédoise. »

comme carburant pour les bus, dans le circuit de chauffage urbain ou pour la cuisine. La biomasse issue du traitement d'obtention de biogaz est utilisée comme fertilisant. L'autre moitié de déchets sont incinérés ou recyclés.

Le bon fonctionnement de ce quartier est en même temps lié à une politique des transports en commun qui réduit l'usage de la voiture en le remplaçant par les bus, les ferries ou le tramway.

Ce quartier est un bon exemple de la possibilité de concevoir un quartier qui soit durable et autonome, mais le bon fonctionnement ne dépend pas seulement du projet sinon aussi des habitants. Selon Freudenthal, responsable du centre d'information environnemental GlashusEtt du quartier, la durabilité de Hammarby Sjöstad tient pour 75% aux immeubles et à l'infrastructure, les 25% restants dépendent des habitants eux-mêmes. L'existence de ce centre reste primordiale vu la grande importance de l'implication des citoyens.